

Zeitschrift: L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 1 (1876)
Heft: 2

Artikel: Tombes lacustres d'Auvernier
Autor: Fr. K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOMBES LACUSTRES D'AUVERNIER

Une découverte d'une grande importance pour l'histoire des mœurs et des coutumes de l'homme qui habitait nos stations lacustres, a été faite dans le courant du mois dernier. Nous voulons parler des *tumuli* mis à jour, à peu de distance de la route entre Auvernier et Colombier, et dont MM. Frédéric Imer et Dr Victor Gross ont entretenu la Société d'émulation de Neuveville, dans sa séance du 27 janvier.

En creusant les fondations d'une maison dans des vignes situées en face des cités lacustres d'Auvernier, on a découvert des espèces de niches formées de grandes dalles en pierre. Ces niches ont 1^m 60 de long, 1^m 12 de large et 1^m 80 de profondeur; les dalles qui en forment les parois, comme celles qui les recouvrent, sont composées de roches erratiques remarquables par leurs dimensions. Il y en a qui mesurent 1^m 90 de long sur 1^m 30 de large, elles ne sont pas façonnées et laissent entre elles des interstices, de sorte qu'à la longue, la terre environnante a pu s'infiltrer et remplir le vide des niches.

Le déblaiement de ces caveaux a mis à jour une vingtaine de squelettes humains presque complets. Les crânes étaient placés aux angles de la fosse, les pieds, vers l'intérieur. Les squelettes étaient dans une position accroupie et ils indiquent des hommes de taille moyenne. Ce sont donc de véritables tombes renfermant chacune les restes de plusieurs individus. Outre ces ossements, on a trouvé des amulettes, des haches et des ciseaux en pierre, une défense de sanglier et une dent d'ours percée à une extrémité, une épingle à cheveux et de petits anneaux en bronze; puis en dehors des sépultures, quatre bracelets, également en bronze.

Jusqu'ici, on n'a découvert que deux tombes juxtaposées.

Les débris qui accompagnent les corps, fixent à l'époque du bronze, la date de leur existence. Le peu de distance qui sépare les tombeaux des vastes cités lacustres d'Auvernier, nous permet de supposer que ces ossements appartenaient aux habitants de ces mêmes stations, et que nous avons ici à faire à leurs cimetières. D'ailleurs, les pilotis d'Auvernier remontent, les uns à l'époque du bronze, les autres à celle de la pierre. Ce qui établit d'une manière presque certaine leur contemporanéité, c'est la parfaite ressemblance des crânes trouvés dernièrement avec les quelques crânes qu'on a rencontrés jusqu'ici dans les stations lacustres.

On avait cru, jusqu'à aujourd'hui, vu la grande rareté d'ossements humains trouvés dans les stations lacustres, que nos ancêtres incinéraient leurs cadavres; la découverte d'Auvernier nous renseigne à cet égard et nous fait espérer que des découvertes analogues se feront dans le voisinage des nombreux sites lacustres de la Suisse.